

LA VIE

COURALIENNE



Le journal des résidents et du personnel des établissements

N° 46

13 rue de Nazareth BP 44198 34092 MONTPELLIER CEDEX 5

Tél : 04.67.02.37.37

Fax : 04.67.02.37.00

Email : lescouralies@acppa.fr

Édito

Avec le printemps et l'arrivée des beaux jours, parait le tant attendu journal et ses merveilleux récits.

De nombreux évènements se sont déroulés depuis le dernier numéro, et je commencerai par les journées de grève et de manifestations pour défendre les moyens humains en établissement.

La prise en charge au quotidien de nos résidents âgés et vulnérables nécessite du temps, et le nombre de soignants prévus est déterminé par les Tutelles: ils utilisent une étude sur le nursing (PRN96) basée sur le temps pour définir les moyens en personnel soignant; un temps précis est prévu en fonction de l'état de dépendance de chaque résident. Une approche mathématique qui établit la prise en charge à 15 minutes en GIR 3/4 et 20 minutes en GIR 1/2 pour réaliser la toilette quotidienne.



Dans cette perspective, nous vous proposons de réfléchir sur la notion du temps et la RELATIVITE du TEMPS avec le concours de nos stagiaires en animation.

Quant à Magali notre animatrice, elle nous rappelle que l'animation prend du temps et demeure un travail d'équipe.

Au final, il ne convient pas de juger d'un acte, mais de l'intentionnalité : nous avons tous une bonne intention, que ce soit pour le soin, l'entretien ou l'animation.

Nous devons être attentifs à la communication, et considérer le résultat de notre prise en charge avec le temps qui nous est octroyé.

Nous avons traversé un épisode neigeux le 28/02 et le 01/03 qui a paralysé Montpellier durant 48 heures. Les équipes ont montré une motivation particulière sans se soucier du temps, quelques-uns ont bravé la neige à pied ou en voiture pour rejoindre l'établissement et accomplir leur mission. Nous leur en sommes particulièrement reconnaissants.

Vous retrouverez vos rubriques favorites, toutes plus riches d'investissements personnels, sous la direction rassurante de Magali BONNET.

Pour terminer, je vous donne rendez-vous le 22 juin prochain pour fêter ensemble l'ETE autour d'un repas festif

Bonne lecture à tous

* **GIR** : Groupe Iso Ressources,

permet de mesurer l'autonomie du résident.

Nathalie MASSOLA
DIRECTRICE





SOMMAIRE

Éditorial.....	P.1
Sommaire.....	P.2
Art et culture :	P.3 à 7
- Une œuvre, une artiste : Jeanne MOREAU.....	P.3 à 4
- Extrait de lecture : à propos de : la relativité du temps	
«On compte avec ses doigts » (Christian BOBIN- « La souveraineté du vide »).....	P.5
«Du temps » (Jean D'ORMESSON - « un jour je m'en irai sans avoir tout dit »).....	P.6
« Vitesse et accélération » (Pierre RABHI »- « La convergence des consciences »).....	P.7
Expression :	P.8 à 13
Paroles de stagiaires	P. 8
Interview « Je soutiens la grève ! ».....	P. 9 à 10
Remerciements.....	P.11
Souvenirs.....	P.12 à 13
On en a parlé :	P.14 à 16
L' Ergothérapie.....	P.14
Nouvelle Direction.....	P.15
La petite boutique.....	P.16
À votre santé !.....	P.16
Ici et ailleurs :	P.17 à 18
Quelle place donne t-on à l'animation en EHPAD	P.17 à 18
Carnet des résidents.....	P.19
Carnet du personnel.....	P.20
Souvenons-nous.....	P.21 à 28





ART ET CULTURE

UNE ŒUVRE, UN (E) ARTISTE...

Jeanne Moreau

Elle est née le 23 janvier 1928 à Paris. Son père est le gérant de la brasserie « **À la cloche d'or** », à Paris. Sa mère, Kathleen Buckley, née à Blackpool (Lancashire, Angleterre) est danseuse aux Folies Bergères et rejoindra plus tard la troupe de Joséphine Baker.

Elle achève ses études secondaires à Paris et commence à suivre, à l'insu de ses parents, les cours de théâtre de Denis d'Inès, doyen de la Comédie-Française. En 1946, elle entre dans sa classe comme auditrice, au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

Pensionnaire de la Comédie-Française, c'est à la suite de la publication d'une photo d'elle dans la pièce « **Un mois à la campagne** » que son père la chasse de la maison familiale.

Elle a réellement débuté fin 1950, dans la pièce « **Les Caves du Vatican** » d'André Gide dans le rôle de la petite prostituée. Ce rôle lui valut la couverture de Paris Match . Puis elle eut toujours le rôle d'une prostituée, dans une reprise d'Othello.

C'est à cette occasion qu'Orson Welles qui préparait l'adaptation cinématographique de la pièce, la découvrit. Elle joua dans « **L'Heure éblouissante** » pièce d'Anna Bonacci, encore un rôle de prostituée. Lors de cette pièce elle rencontra Blaise Cendrars.

En 1956, alors qu'elle jouait dans la pièce « **La Chatte sur un toit brûlant** », elle rencontre Louis Malle qui préparait le film « **Ascenseur pour l'échafaud** ». En 1958, lors du Festival de Cannes, elle rencontre François Truffaut qui préparait le film « **Jules et Jim** ».



Elle a joué dans plus de 130 films : « **Ascenseur pour l'échafaud** », « **Les Amants** », « **Moderato cantabile** », « **Jules et Jim** », « **Eva** », « **Le Journal d'une femme de chambre** », « **Viva María!** », « **La mariée était en noir** », « **La Vieille qui marchait dans la mer** »... etc, sous la direction de grands réalisateurs.

Elle partit en Californie pour jouer dans une série de film, et lors d'une soirée, elle rencontre Henry Miller, elle se lie d'amitié avec Tennessee Williams et Peter Broo.

Jeanne Moreau est souvent revenue au théâtre. En 1973 dans « **La Chevauchée sur le lac de Constance** » de Peter Handke. En 1986, dans « **Le Récit de la servante Zerline** » d'Hermann Broch pour lequel elle obtient de nombreuses distinctions dont un Molière. En 1989, elle est au festival d'Avignon dans le rôle-titre de « **La Célestine** », de Fernando de Rojas.



> ART ET CULTURE

Pour la télévision, elle collabore notamment avec Jean Renoir (**Le Petit Théâtre de Jean Renoir**), Jacques Doillon (**L'Arbre**) et de nombreuses fois avec Josée Dayan (**Balzac, Les Misérables, Les Parents terribles, Les Rois maudits**). La réalisatrice lui offre d'ailleurs, pour le grand écran, le rôle de son amie Marguerite Duras dans « **Cet amour-là** », d'après le témoignage du dernier compagnon de l'auteure.

Elle a également interprété de nombreuses chansons écrites principalement par Serge Rezvani, Géo Norge, Elsa Triolet et Marguerite Duras (**India Song**). Sa carrière en tant que chanteuse démarre avec deux albums originaux de Serge Rezvani (alias Cyrus Bassiak) en 1963 et 1967, dont le fameux « **J'ai la mémoire qui flanche** » et « **Tout morose** ». Certaines, inspirées par la musique brésilienne, furent composées par Antoine Duhamel sur ses propres textes.

Elle est la seule comédienne à avoir présidé deux fois le jury du Festival de Cannes : en 1975 et en 1995. Elle a également présidé l'Académie des Césars de 1986 à 1988.

Elle est la première femme élue à l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France

En 1992, elle obtient le César de la meilleure actrice pour « **La Vieille qui marchait dans la mer** », suivi de deux César d'honneur en 1995 et en 2008.

En 1998, l'Académie américaine des arts et des sciences du cinéma lui décerne un Oscar d'honneur.

Jeanne Moreau est décédée le 31 juillet 2017.

Elle a légué l'ensemble de ses biens, ses droits d'auteur et l'œuvre de sa vie, au "Fonds Jeanne Moreau", créé en octobre 2017.

La "Fondation Jeanne Moreau" a pour mission de soutenir le cinéma et le théâtre et d'en favoriser l'accès aux enfants. Elle a été créée le 11 novembre 2017.



Sources

<http://nezumi.dumousseau.free.fr/moreau.htm>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_Moreau



Magali BONNET

Animatrice

> ART ET CULTURE

EXTRAIT DE LECTURE

À PROPOS DE :

LA RELATIVITE DU TEMPS



Christian BOBIN

Jean D'ORMESSON

Pierre RABHI

"ON COMPTE AVEC SES DOIGTS" (Christian BOBIN - "La souveraineté du vide" - 1994)

On compte avec ses doigts. On commence à compter à partir d'un an. La main indique bientôt, grande ouverte, cinq années, puis l'autre main, rapidement, se tend à son tour, puis toutes les deux se referment et s'ouvrent simultanément, plusieurs fois de suite, autant de fois que de dizaines, et le plus vite possible, pour suivre le mouvement du temps. Mais c'est inutile, la vitesse du temps est plus grande que celle des doigts qui se plient et se tendent, la vitesse du temps est plus grande que celle de la lumière, c'est celle de la nuit et la nuit est depuis toujours déjà là.



On est surpris, tout s'est précipité et on n'a rien su retenir... Mon Dieu, qu'est-ce qui s'est passé ? J'ai dû faire une erreur quelque part, j'ai dû heurter un mécanisme, fausser un rouage, et tout s'est affolé, tout s'est accéléré, tellement que le mouvement m'a déporté sur les bords, m'a éloigné du centre et le centre s'est creusé comme une plaie, comme une spirale, et tout venait s'abîmer dedans... et moi je n'y étais pas, et moi je n'y étais pour personne, pour personne...

La main, très vite, a fini de compter. Elle ne s'ouvre plus maintenant. Elle est sèche, Elle fane avec les feuilles sur le sol. Elle pourrit avec les pommes qui ont roulé sur le bord du chemin qu'une rouille dorée tuméfiée, amollit.

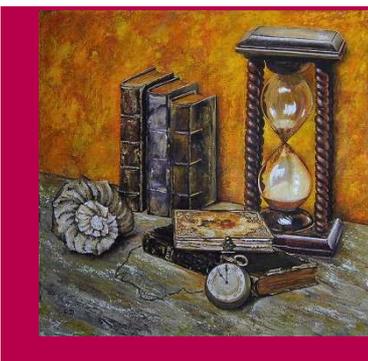


Photo : Catherine TURPIN



> ART ET CULTURE

DU TEMPS (Jean d'Ormesson - "Un jour je m'en irai sans en avoir tout dit" - 2014)

Le temps, dans la vie de tous les jours, ne nous pose aucune question. Il semble aller de soi. Il n'est rien de plus simple ni de plus évident. Et il est invraisemblable et d'une complication cruelle... ..

Il est composé de trois parties familières même aux enfants de sept ans et que les savants appellent *hypostases* : le passé, le présent et l'avenir.

S'il fallait expliquer notre monde à un esprit venu d'un univers étranger à nos lois, il serait peut-être indiqué de commencer par ces mots qui nous paraissent couler de source et qu'il lui serait sans doute difficile de comprendre : "L'avenir n'est pas encore là. Le passé n'est plus là. Nous vivons dans le présent."

Où est l'avenir ? Nulle part. Il n'existe pas... .. Il surgit du néant. L'avenir est un néant qui n'a rien de plus pressé que de se changer en présent.

Il attend de paraître avec une patience implacable... .. Impossible de lui faire prendre ni de l'avance ni du retard. L'avenir est la justesse, la rigueur, le devoir même. Jamais la moindre hésitation. Jamais le moindre faux pas. Il tombe en Père Noël chargé de cadeaux de rêve, il tombe, armé de sa faux, en spectre de cauchemar sur le monde étonné.

L'avenir n'est rien d'autre qu'un passé en sursis. Où est le passé ? Le passé est dans ma tête. Ma mère est dans ma tête. Talleyrand est dans ma tête. Jules César est dans ma tête. Et le big bang est dans ma tête. Et, je vous le jure, nulle part ailleurs. Le passé est un souvenir logé dans nos cerveaux. La totalité de l'univers et de ses événements est rangée là, sous forme de livres, d'écrans, de documents ou de traces.



Le passé est coincé entre le présent et l'avenir. C'est un entre-deux minuscule jusqu'à l'inexistence.

Le seul avenir de l'avenir est de devenir un passé. Quand l'avenir se jette sur nous, il a tellement hâte de se changer en passé qu'il ne prend que pour un instant, pour un soupir, pour un clin d'oeil, pour un éclair, la forme fragile du présent. On pourrait presque soutenir que le temps n'a qu'une idée : sauter

l'étape du présent. Tous les poètes le chantent, tous les amants le déplorent : le présent ne dure pas. Plus rapide que la flèche, plus fugitif que l'éphémère, il ne naît jamais que pour mourir aussitôt. C'est en vain que le Faust de Goethe le supplie de s'attarder. Le moment où je parle est déjà loin de moi.

> ART ET CULTURE

VITESSE et ACCELERATION (Pierre RABHI- "La convergence des consciences"- 2017)

Dans les sociétés agraires, on est toujours attentif au temps, aux saisons qui passent. On sait qu'on ne peut pas semer aujourd'hui et récolter demain. La cadence de la vie s'impose à tous les êtres. La biologie était aussi respectée dans les mondes de la mobilité.

L'irruption de la technologie a modifié la perception du temps qu'elle a suractivé. Tout doit être fait "en un rien de temps". Tout doit être "instantané". Le temps intérieur (psychologique) s'est mué en frénésie généralisée.



Mais les battements du coeur ou le rythme de la respiration ne changent pas. Ils demeurent notre connexion au temps réel. Pourtant, notre physiologie même qui n'est que cadence est oubliée au profit de l'urgence qui devient une pathologie surtout quand elle se rattache au triste *time is money*.

Dans les stades, on voit des individus qui sont prêts à faire exploser leur coeur et leurs poumons pour un dixième de seconde. C'est le comble de l'absurde. Cette quantification du temps -"gagner ou perdre du temps"- se fait au détriment du temps réel qui est celui des saisons et de nos rythmes naturels.

J'avoue que je me trouve moi-même pris dans cet engrenage et si j'affirme que, dans mon "emploi du temps", " mon jardin n'est pas négociable", c'est précisément que le lien à la terre est un facteur d'apaisement. La patience s'impose au jardinier. Le changement de perception du temps altère notre rapport à l'espace parce qu'il nous fait quitter la symphonie du monde. Le temps n'est plus libéré ou libérateur, il devient carcéral. Cette incarcération devient psychologique. La montre galopante de l'Occidental a de quoi déconcerter le paysan traditionnel...

La cadence naturelle est seule génératrice de bonheur alors que la frénésie engendre l'angoisse. Et seule la sobriété peut nous permettre de sortir de la frénésie ambiante. En nous évitant de produire de l'inutile et du superflu à la chaîne... On évalue en effet à 30 ou 40% le temps utilisé à produire de l'inutile. Cela montre l'absurdité et l'irréalisme du système.



Ralentir s'impose comme une nécessité vitale si nous ne voulons pas que nos vies soient définitivement sacrifiées à un dieu Chronos devenu littéralement fou.

Textes proposés par

Marie-Thérèse POTHIER-ABOUT

Résidence COURAL



EXPRESSION

PAROLES DE STAGIAIRES

ALEXANDRA

Je m'appelle Alexandra, je suis en formation BAPAAT. Je suis en stage au « Couralies » depuis le 3 Avril et ce jusqu'au 21 Décembre, en alternance.

J'ai une formation d'AMP.

En ce qui me concerne, j'aime lire, le jardinage et peindre. Je souhaite découvrir le domaine de l'animation auprès de Magali.

Je remercie tout le personnel et les résidents pour le bon accueil qui m'a été réservé.

Alexandra LABERENNE



LISELLE

Dans le cadre de ma formation d'animateur chez Inforim, j'ai choisi d'effectuer mes stages pratiques dans différentes structures.

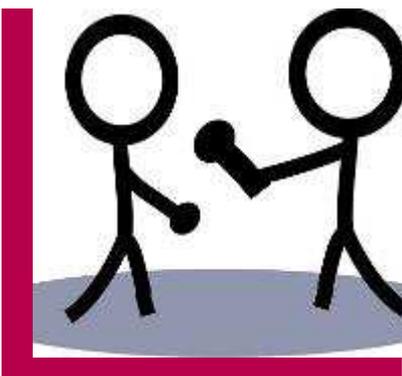
Animer, pour moi, c'est avant tout le plaisir d'être ensemble, de partager et d'échanger des idées, des bonheurs et des chagrins.

Je remercie la direction, l'équipe pluridisciplinaire, l'animatrice Magali BONNET de m'avoir donné l'opportunité de découvrir l'animation à ses côtés.

Merci à tous les résidents pour leur bienveillance et leur accueil chaleureux

Je suis très heureuse d'être parmi vous.

Liselle BOURGOIS





EXPRESSION

INTERVIEW

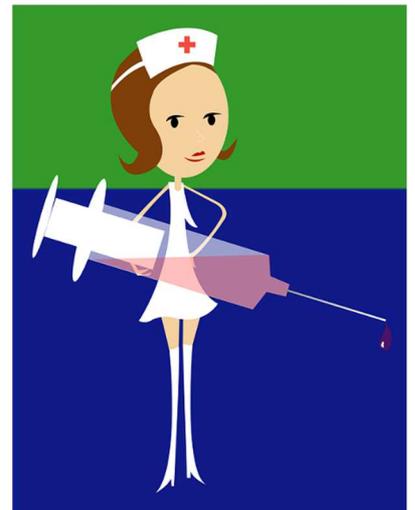
Je soutiens la grève !

- « Mme Bernade, pourquoi soutenez-vous la grève ? »

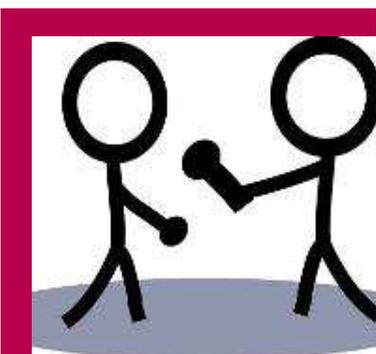
- « J'ai vu Roseline avec un badge et je me suis dit mais pourquoi je ne soutiendrais pas la grève moi aussi !! ? Je souffre de la façon dont on restreint les ressources humaines et les moyens ».

- « Parlez-moi de votre métier »

- « J'ai occupé la fonction de Directrice de l'école d'infirmière au CHU de Montpellier, j'étais la plus jeune Directrice de France, auparavant quand je suis sortie de l'école à 24 ans, j'ai occupé la fonction de responsable du pôle infirmier qui comprenait les infirmières, les assistantes sociale, et les puéricultrices ».



L'école d'infirmière a été créée à Montpellier en 1926. Elle était dirigée par Mademoiselle Mercuzot, à ce sujet les élèves étaient appelées les « Mercuzotes », toute la ville parlait des « Mercuzotes » c'était devenu une expression « Allez me chercher les Mercuzotes.... »



Mademoiselle Mercuzot cherchait une ancienne élève pour prendre sa suite et c'est Monsieur Levy (inspecteur de la santé) qui m'a proposé de prendre le poste.

Donc, en juin 1954 j'ai pris mes fonctions de Directrice de l'école d'Infirmière j'avais 28 ans !





EXPRESSION

Un mois après il est sorti un texte de loi du ministère de la santé qui stipulait qu'il fallait avoir 30 ans pour être Directrice ! J'ai eu de la chance !! ».

« Pour faire évoluer la profession d'infirmière au service de la personne malade j'ai participé à un programme que j'ai présenté dans toute la France. Nous étions devant des médecins, qui n'appréciaient pas le programme car un certain pouvoir leur échappait.

C'était une période de pénurie d'infirmières parce que l'on avait un numérus clausus et nous avons rallongé les études. Nous avons contribué à revaloriser l'infirmière dans l'action sociale ».

- « Que pensez-vous de l'accompagnement social et des soins prodigués ici ? ».

- « Je soutiendrai toujours cette maison, ce n'est pas le cas pour toutes les maisons, je me suis dit : « il ne me faut pas aller dans un EHPAD où on



nous exploite. Une personne m'a recommandé la maison. Personnellement j'apprécie le personnel qui intervient sur l'unité de vie de mon amie. Pour ma part j'habite à la Résidence Coural. En règle générale je suis satisfaite du service et du personnel ».

- « Voulez-vous ajouter un dernier mot ? ».

- « Pour conclure je dirai que l'essentiel dans un EHPAD c'est que l'on ne soit pas ici juste pour l'argent que l'on rapporte ».



Odette BERNADE
Résidence COURAL

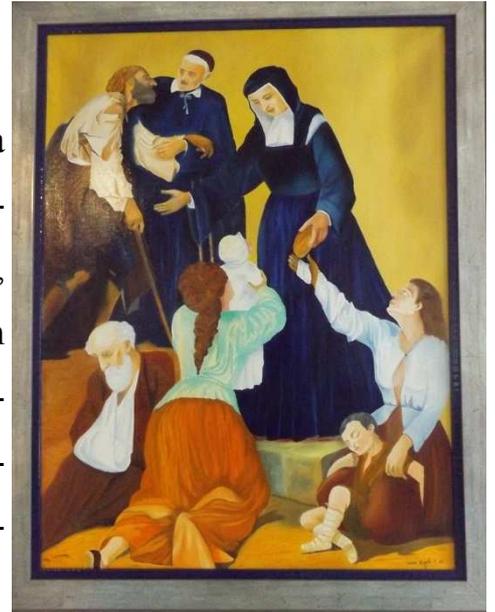




EXPRESSION

REMERCIEMENTS

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons reçu de la part du père de Catherine Calvo résidente à Coural, le tableau qui trône au dessus de la cheminée des Couralies, cette œuvre résume parfaitement la bonté et la relation d'aide que chacun d'entre nous se doit de cultiver au service des résidents. Monsieur Louis Calvo est connu artistiquement sous le nom de « EL PINTADOR », Nous le remercions vivement.



Vous avez sans doute remarqué que depuis le début du mois de janvier 2018 de la musique est diffusée à l'accueil et sur les étages.

C'est grâce au don d'une résidente qui a séjourné dans l'établissement durant une dizaine d'année. Mme Jacqueline Motte avait manifesté à sa fille Mme Florac le désir d'améliorer les activités d'animation . En souvenir de cette dame qui aimait particulièrement la musique , il me paraissait important d'utiliser cet argent pour des activités musicales.

Pour que ce don profite à tous, l'idée d'installer du matériel audio en remplacement de l'ancien (défectueux) a sonné comme une évidence.

C'est chose faite, grâce à ce don de 500 € nous avons pu acheter en grande partie le matériel nécessaire à la diffusion de la musique dans l'établissement. Le coût total du projet s'élève à 750 €.

Merci beaucoup.



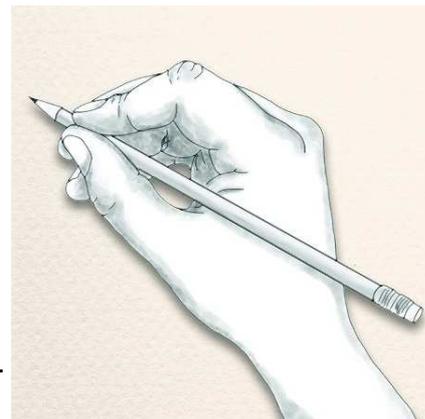
Magali BONNET

ANIMATRICE





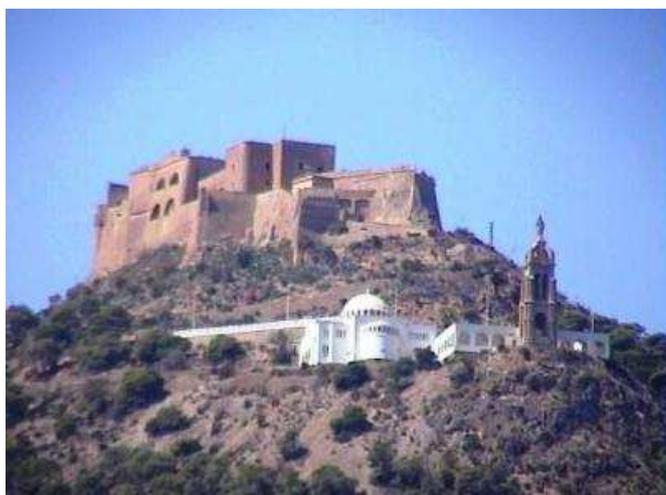
EXPRESSION



SOUVENIRS...

Suite à la biographie de Camus parue dans le numéro précédent, j'ai relu « La peste » et deux petits livres de Jean Grenier, professeur de philosophie, ami et correspondant de Camus.

L'un d'eux « Afrique du Nord » : Chapitre 1, a pour titre « Santa Cruz ».



Je suis née à Oran, ainsi que mon mari et ma fille ainée. J'ai occupé un poste d'institutrice dans ce lieu « mythique » de Santa Cruz.

Extraits : « Dans cette bruyante fourmilière d'Oran, où que l'on aille, il est un lieu qui vous accompagne, et c'est la colline du Planteur (nous l'appelions Les Planteurs...) et plus haut

Santa Cruz. Et alors même qu'on souffrirait de cette solitude qu'imposent les grandes villes, on se sent rattaché par cette colline à une amitié...

Le soleil fait surgir sur la montagne africaine une teinte fauve qui durera tout le jour. On aimerait caresser cette bête qui s'étire jusqu'à plonger ses pieds dans la mer...Bientôt va déferler une lumière plus compacte....Quel jour glorieux....

Cette lumière touche de sa grâce des villas qui sans elle seraient de simples campements de bohémiens. Elle opère ici un miracle dont Alger a moins besoin... A Oran elle est seule pour créer tout le paysage. Elle est pleinement à l'aise pour composer ce qui fait vraiment l'Afrique : un sol nu et dévasté que la lumière inonde et transfigure à chaque heure du jour.

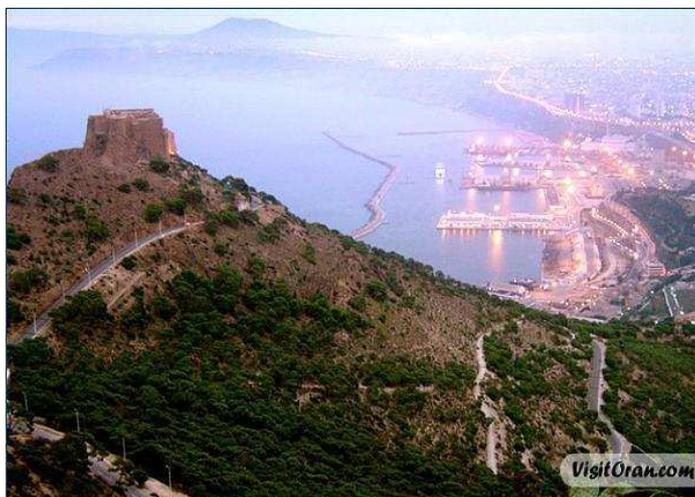




EXPRESSION

Rien n'est plus beau, rien n'est plus significatif pour celui qui aime du même amour l'Afrique et la Méditerranée que de contempler leur union du haut de Santa Cruz.

La « montagne de Santa Cruz » comme la nommaient les Oranais, de son nom l'Aïdour 423.3 m ! A mi-hauteur, une maison forestière et au sommet une chapelle datant de l'occupation espagnole, portant une statue de vierge Marie vénérée et fêtée principalement le Lundi de Pâques.



Quant à notre école, constituée de baraquements isolés les uns des autres. Un grand espace nu et désolé comme cour de récréation, « mais » vue imprenable sur le port et la Méditerranée avec comme accompagnement, la rumeur de la ville qui parvenait.

Les tragiques événements de ces 3 années, nous fûmes encadrés par 2 engins militaires pour y accéder, les soldats montant la garde pendant les heures de classe. L'école fut fermée dans le courant de ma troisième année ; nous allions signer un registre de présence dans un bureau au centre ville.

Puis la triste fin en 1962. Une débâcle...

Eliane REY

Résidence COURAL





ON EN A PARLÉ

Nouvelle Direction

La nouvelle directrice des résidences COURAL et COURALIES , Nathalie MASSOLA, est arrivée en décembre 2017 ; elle exerce dans le secteur médico-social depuis plus de 20 ans.

D'origine lyonnaise, elle a suivi des études à la faculté de Psychologie, qu'elle a poursuivies ensuite par une spécialisation et un DESS de Gérontologie sous la direction de Jacques GAUCHER devenu vice-président de l'ACPPA.

Pour son premier poste en 1996, elle a pris en charge un foyer logement public ; elle a travaillé par la suite dans divers hôpitaux gériatriques et établissements pour personnes âgées dépendantes.

Depuis 2009 elle est installée dans l'Hérault et la notoriété du groupe ACPPA l'a conduite à postuler à Montpellier.

Accueillie avec beaucoup de bienveillance par



l'ensemble des salariés et des résidents, Nathalie la nouvelle directrice entend poursuivre et assister au mieux le travail d'accompagnement et de prise en charge réalisé par le personnel.

Sa devise :

C'est l'attention que l'on porte à son personnel et la réactivité que l'on a, qui permet d'avoir des salariés satisfaits, car un collaborateur plus épanoui est aussi un collaborateur plus performant et donc des résidents bien pris en charge, heureux et sereins.





ON EN A PARLÉ

LA PETITE BOUTIQUE



Depuis le mois de janvier 2018 la petite boutique située dans le hall des Couralies, vous propose :

- des produits et accessoires de toilette
- des friandises
- des petits cadeaux à offrir ou à s'offrir

Geneviève Rouillard ou Magali vous accueillent le mardi de 14h à 17h

D'autres jours sont possibles sur votre demande, en vous adressant à l'accueil.

Nous vous attendons nombreux.



À VOTRE SANTÉ !



Nous avons levé nos verres à la santé du Docteur Bernard Granier qui a quitté ses fonctions de médecin coordonnateur à la fin de l'année 2017, pour profiter d'une retraite bien méritée.

Nous lui souhaitons une bonne continuation et surtout une bonne santé, lui qui a œuvré durant de nombreuses années aux Couralies pour la santé des résidents.

Magali BONNET

ANIMATRICE





ICI ET AILLEURS

QUELLE PLACE DONNE T-ON À L'ANIMATION EN EHPAD ?



L'animation ce n'est pas juste des activités menées par un animateur que l'on prend souvent pour un « *amuseur de service* ».

L'animation n'est pas mise en place au hasard, elle s'inscrit dans le projet d'établissement et concerne l'ensemble de l'équipe pluridisciplinaire.

L'animateur est un travailleur social. Il conçoit des projets visant au maintien de l'autonomie et à l'épanouissement des personnes. Il accompagne les groupes sociaux et les individus dans leur développement personnel. Il participe à l'amélioration de l'environnement local, met sur pied des événements culturels et festifs, propose des activités de loisirs, il encourage également la créativité, l'expression et contribue à mener à bien des projets collectifs. L'animateur essaie d'insuffler un courant dynamique pour maintenir un bon climat et une vie sociale dans l'établissement.



ANIMATION ET TRAVAIL D'ÉQUIPE EN EHPAD

Le projet d'animation s'inscrit dans une démarche globale :

- pour le maintien de la vie (A-NIMA, qui veut dire souffle, âme, dans le sens de : « *dans la vie* »),
- pour le maintien d'une autonomie,
- pour le maintien des liens sociaux des résidents.

Ce projet détermine donc les activités d'A-NIMATION qui peuvent être conduites tout au long de la journée (ponctuellement par l'animateur ou tout autre membre de l'équipe pluridisciplinaire) car il constitue le respect et la mise en mouvement de la vie intérieure de chaque personne.



Il va de soi que chaque professionnel poursuit en théorie ce même objectif, le seul résultat attendu, à travers un atelier créatif, un atelier cuisine ou de



gymnastique douce... (que le professionnel qui l'anime soit animateur, psychomotricien, ergothérapeute, aide-soignant, agent de service, cuisinier, bénévole ou secrétaire etc...), est le bien-être et l'envie de continuer à trouver du sens à la vie.





ICI ET AILLEURS



De plus, c'est ensemble, qu'en équipe, le projet personnalisé d'accompagnement (PPA) peut prendre vie au quotidien.

Le travail d'équipe doit être constant tout au long de la semaine, tout le personnel sollicite les personnes âgées pour réaliser les actes de la vie quotidienne y compris pour les activités d'animation et de vie sociale.



L'animateur a besoin de l'équipe au quotidien pour mener à bien le projet.



L'animation socioculturelle permet donc le développement des relations sociales de ceux qui y participent et l'augmentation et/ou le maintien de leur autonomie.

Elle ne se définit donc pas uniquement par des activités dont on pourrait dresser la liste, ni par un degré d'implication de l'animateur professionnel, mais par un véritable projet et travail d'équipe qui tend à définir des objectifs généraux et opérationnels au service des personnes accueillies avec une évaluation des actions réalisées et la pertinence de celles-ci.



Magali BONNET

ANIMATRICE



> CARNET DES RÉSIDENTS

**B
I
E
N
V
E
N
U
E**

À COURAL

**Danielle BERGERAIN
Jean Marie COLLADO
Pierre PIFFARD
Eliane REY**



AUX COURALIES

**Jean Louis CHABOT
Pierre EYNAC
Ginette GEORGE
Jacqueline GERMAIN
Jacqueline GLEIZES
Arlette GONCALVES
Josette KOHNEN
Jacqueline REMY
Armand ROIGT
Axel THOMAS
François TOLOS
Jean Louis WIGT
Simone AGAR
Ghislaine SEDIRA
Alain ROQUE
Christiane ASENSI
Paulette SELVE**

A U R E V O I R

À COURAL

**Pierre EYNAC
Firmin ROGRIGEZ VELASCO
Georgette FORTIN
Lucette LALOT**



AUX COURALIES

François TOLOS



CONDOLÉANCES

AUX COURALIES

**Jean AUGE
Jacqueline BERTHOIN
Léonice CHABROL
Marie-Françoise DESPLANS
Helene DOUTRE
Madeleine GUIMONT
Dominique MAURET**

**Marcellin NOUGARET
Marthe RAYSSIGUIER
Louis SCHWANDER
Jeanne MARTIN
Yvonne DARBAS
Madeleine CECCALDI
Raymonde BURLATS**

Sincères condoléances...



CARNET DU PERSONNEL

LES COURALIES :

Hadhom AIT ALI secrétaire Accueil
Ingrid COURTIN agent de service
Aurélie CREDARO infirmière
Mathilde ETESSE infirmière
Céline TOUALBIA auxiliaire de vie
Nathalie MASSOLA Directrice



CARNET ROSE

FÉLICITATIONS

À

Laurie FIEDLER
pour la naissance de sa fille Océane le 7 décembre 2017

Célia BAYARRI
pour la naissance de sa fille Ava le 8 février 2018



LES COURALIES :

Chantal ALENGRY secrétaire accueil
Nathalie DELVAL aide soignante
Khadija FADLI agent de service
Sylvie GENIER infirmière
Agnès BUSTIN infirmière coordinatrice
Nicoletta LEFRANC médecin coordonnateur

SOUVENONS-NOUS

Par Magali BONNET Animatrice

LES COURALIES ET COURAL EN FÊTE

22 DECEMBRE 2017



R
E
P
A
S



D
E
N
O
Ë
L



SOUVENONS-NOUS

Par Magali BONNET Animatrice

LES COURALIES ET COURAL EN FÊTE

**LA FÊTE DES ROIS
LE 9 FEVRIER 2018**



**Crèche confectionnée par Eric Witté
résident de la résidence Coural**



**LA CHANDELEUR AVEC LE GROUPE VOCAL LES
ENCHANTEURS D'ARIANE
LE 2 FEVRIER 2018**



**GOUTER DE PÂQUES
LE 31 MARS 2018**



SOUVENONS-NOUS

LES SORTIES



**PIC
SAINT
LOUP
24/10/17**



**Exposition au
domaine de Restinclières
Sur la bio diversité
le 9 février 2018**



**MARCHÉ
DE
NOËL
19/12/17**





SOUVENONS-NOUS

LES SORTIES



MUSEE FABRE
27/04/18



L'INTERGÉNÉRATION



ÉVEIL MUSICAL AVEC LA CRÈCHE

LES PETITES ÉTOILES



SOUVENONS-NOUS



**RENCONTRE
AUTOUR DU JEU**

**AVEC LES
ENFANTS
DE L'ECOLE LUIS
DE CAMOËS**



**RENCONTRE AVEC LES COIFFEURS DU PART'ÂGE
AU LYCEE PROFESSIONNEL JULES FERRY**



**« le théâtre aux armées ou lorsque l'art pense les plaies »
THÉÂTRE AVEC LES ÉLÈVES DE CITÉ SCOLAIRE DE LA RÉUSSITE POUR LE
CENTENAIRE DE LA GUERRE 14-18 EN HOMMAGE AUX SOLDATS**



SOUVENONS-NOUS

LES ATELIERS

ART

PLASTIQUE



LECTURE THÉÂTRALISÉE

THÉÂTRE



CREADIRE





SOUVENONS-NOUS

LES ATELIERS

**CUISINE AVEC
LE CHEF**



**CUISINE
À L'UPDP AVEC L'EQUIPE**

**ET /OU IMAN
PSYCHOMOTRICIENNE**



**CUISINE PRÉPARÉE
SUR LES UNITES DE VIE
PAR LES SOIGNANTS
ET
DEGUSTÉE DANS LE
HALL AVEC
L'EQUIPE HÔTELIÈRE
DU WEEK-END**



SOUVENONS-NOUS



VOULEZ VOUS DANSER ?

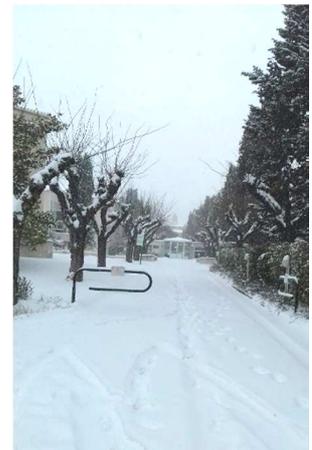
Après- midi danse avec l'équipe sur l'UPDP

LES EVENEMENTS

Conférence donnée par Mme Chevalier résidente aux Couralies le sujet commenté portait sur le quartier de la charité à Montpellier.
Nous la remercions vivement pour son partage et sa disponibilité



LES COURALIES SOUS LA NEIGE !



La neige s'est invitée à Montpellier, cet événement a chamboulé la vie des établissements Couralies et Coural, certains membres du personnel n'ayant pas pu se rendre à leur travail et d'autres n'ayant pas pu en sortir. Mais l'entraide fut importante, c'est là que nous voyons dans ces moments exceptionnels la solidarité des uns envers les autres.

La Vie Couralienne

Vous souhaitez un bon semestre...

Comité de Rédaction

Marie-Thérèse POTHIER-ABOUT

Odette BERNADE

Eliane REY

Christine MESSINA

Alexandra et Liselle stagiaires animation

Magali BONNET

